

Jean-Baptiste André Godin à Francesco Viganò, 31 octobre 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (27)

Collation 1 p. (38v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Francesco Viganò, 31 octobre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52423>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 octobre 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Viganò, Francesco \(1807-1891\)](#)

Lieu de destination 10, via Monte Napoleone, Milan (Italie)

Description

Résumé Godin informe Viganò qu'il ne peut se rendre au congrès de Milan, car il doit achever la rédaction d'un ouvrage. Il lui transmet les compliments de Marie Moret.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

Information

Personnes citées [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Événements cités [Congrès des sociétés coopératives italiennes \(6-8 novembre 1887, Milan\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
31 octobre 1837

88
66

Mon cher ami,

J'ai reçu l'aimable lettre
du 24^{er} par laquelle vous
m'invitez à me rendre au
congrès de Milan.

Malgré la satisfaction
que j'éprouverais à vous voir,
j'ai trop besoin de mon
temps maintenant pour
l'achèvement d'un ouvrage
que je vais publier, pour
que il me soit possible de
me rendre à votre invitation.

Amicale à Vigano

Tout sensible que je
suis aux témoignages
de sympathie que vous
m'adressez, je ne puis
donc que vous en
remercier et vous envooyer,
avec les meilleurs sou-
venirs de ma femme,
l'assurance de toute
mon affection.

Diderot